

Eure

Éducation nationale. En progression selon l'Académie, peut mieux faire pour les syndicats



Laurent Le Mercier a fait cette année sa troisième rentrée en tant que directeur académique des services de l'éducation nationale (DASEN) du département de l'Eure. En ce début d'année scolaire, il tire un bilan plutôt positif et un recentrage sur les savoirs fondamentaux.

Fermeture des classes. Le seuil du nombre d'élèves est fixé à 30 élèves en maternelle et 27 élèves dans le premier degré (du CP au CM2). La moyenne est de 22,37 élèves de primaire par classe. « **Nous avons un principe, il n'y a pas de fermetures d'école sans l'accord des maires. Nous avons signé une convention avec Laurance Bussière, présidente de l'association départementale des maires ruraux. Cette année, six classes ont fermé avec l'accord des municipalités. Le but, à la fin du quinquennat présidentiel, est de resserrer le nombre d'élèves par rapport à la moyenne nationale. Nous essayons tout au long de l'année de réguler en fonction des arrivées et des départs des enfants** », déclare Laurent Le Mercier.

Chiffres à l'appui, il démontre que la progression de l'Éducation nationale est en nette hausse et est en adéquation avec la réforme scolaire imposée par Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale.

Le syndicat SNUDI FO 27, dans un communiqué, regrette qu'aucune ouverture de classe n'ait été faite en cette rentrée alors que certaines écoles, comme à Caugé (cf. encadré), Guichainville ou encore Incarville, dépassent ce seuil. « **Des solutions existent puisqu'il suffirait de recruter de nouveaux enseignants par le biais de l'ouverture de la liste complémentaire au concours de professeur des écoles** ».

Le dédoublement des classes. La réforme avait déjà prévu le dédoublement des classes de CP et de CE1 dans les zones d'éducation prioritaires. Cette année, la grande section de maternelle est également concernée par cette mesure avec des classes dédoublées et limitées à 24 élèves.

160 classes ont été dédoublées dans les réseaux d'éducation prioritaires (REP et REP +) dont 8 classes notamment à Breteuil-sur-Iton et Mesnil-en-Ouche avec 12 enfants par classe. « **Nous avons baissé le nombre d'élèves par classe. 40 % des grandes sections ont moins de 24 élèves ainsi que 70 % des CP et CE1** ». Au total, 2 000 élèves seraient concernés par cette mesure dans l'Eure.

« Nous ne visons pas que les zones prioritaires. Nous nous centrons aussi sur la ruralité défavorisée »

Le syndicat des instituteurs et professeurs des écoles SNUDI FO 27 affirme « **n'être pas opposé à dédoubler les classes dans les zones défavorisées ou dans les écoles qui en ont besoin** »

mais cette politique à moyens constants a des limites car elle met en opposition les écoles entre elles », en revendiquant l'ouverture de toutes les classes dans les écoles où cela est nécessaire. « **Contrairement à ce que je peux entendre, nous ne visons pas uniquement les villes ni les zones prioritaires. Nous nous centrons également sur la ruralité défavorisée** », précise Laurent Le Mercier. Différentes mesures ont été mises en place comme les crédits d'actions culturelles pour favoriser les projets culturels pour les écoles des villages ainsi que des projets numériques.

La justice sociale et la correction des inégalités. 7 classes UPEZA pour les élèves allophones (dont la langue maternelle n'est pas le français) ont été mises en place avec des cours de français renforcés. 46 unités localisées pour l'instruction scolaire (Ulis) pour les enfants en situation de handicap existent. « **Nous avons mis en place la cellule Pegase qui permet de nommer plus rapidement des auxiliaires de vie scolaire dès la rentrée alors qu'avant il fallait attendre bien souvent fin septembre** », souligne le Dasen.

L'instruction obligatoire à 3 ans. 93 % des enfants de 3 ans étaient déjà scolarisés. En 2019, l'objectif est d'atteindre les 100 % soit 220 élèves supplémentaires.

L'augmentation du taux d'encadrement des classes. En 2019 : la moyenne dans le département est de 5,58 professeurs pour 100 élèves (contre 5,18 professeurs pour 100 élèves en 2013).

L'optimisation des moyens de remplacement et la formation des enseignants. Selon la direction académique, chaque inspecteur d'académie a désormais une spécialisation dans l'une des matières enseignées pour mieux encadrer les enseignants. La formation des enseignants a également été renforcée, notamment pour les professeurs des classes dédoublées avec 42 heures de formation et 54 heures dans les réseaux d'éducation prioritaires + (REP +) et des conseillers pédagogiques sont à leur disposition pour être à leur écoute. Durant leur formation, des remplaçants dédiés sont là pour pallier leurs absences.

Réforme du collège et lycée. En ce qui concerne le collège et le lycée, Laurent Le Mercier l'assure : les résultats au brevet sont en très nette hausse par rapport aux années précédentes. L'Eure est au-dessus du niveau national avec 88,5 % (+ 2 points). « **En 2018, l'Eure était bon dernier de la Région Normandie. Cette année, elle arrive en deuxième position** ». Idem pour le bac. « **Le lycée doit être plus performant. La réforme du lycée est une opportunité pour progresser** ».

Seul bémol pour Laurent Le Mercier, les filières technologiques posent problème avec encore trop de voies professionnelles choisies par défaut, comme la filière STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion).

Pour Force ouvrière, avec la fermeture des collèges Pablo-Neruda à Évreux et Pierre Mendes-France à Val-de-Reuil, la hausse des effectifs dans les classes se ressent avec en moyenne plus de 29 élèves par classe. Le syndicat dénonce des journées de travail plus longues pour les élèves avec l'augmentation des temps de trajet, des effectifs surchargés, la réduction drastique des moyens pour les collèges recevant ces élèves et du personnel enseignant qui subit « **les conséquences de cette fermeture sur leur propre santé : les dépressions, les arrêts maladie, les problèmes de dos, les burn-out sont nombreux** ».

Le syndicat des instituteurs et professeurs des écoles SNUDI FO appelle à un rassemblement le 11 septembre devant la DASEN d'Évreux à 11 h 30.

Valérie Dobigny



L'Éducation nationale a rendu sa copie sur les écoles primaires et secondaires. (©AdobeStock - illustration)